

Une Nécropole a incineration de la fin de l'Âge du Bronze et du debut de l'Âge du Fer. El " Camp de les Olles " à Serralongue. Contribution a l'étude des champs d'urnes du Midi de la France.

Monique et Henry BAILLS

I. HISTORIQUE:

C'est fort loin dans l'esprit des habitants du petit village de Serralongue en Vallespir que remonte l'appellation de «Camp de les Olles». Mais aux environs de 1950, même les plus «anciens» ne pouvaient la justifier. Il faut dire pour leur défense que les tombes situées sur la zone cultivée avaient été défoncées de fort longue date. Il fallut donc attendre 1950 pour que des travaux de viabilité imposent le tracé d'une route coupant le site en deux. Le champ, maintes et maintes fois retourné, ne livre que de nombreux tessons très érodés; mais un mamelon n'ayant fait que fort peu l'affaire pour de larges cultures devait montrer de nombreuses urnes entières sous la lame du bulldozer. Le site devant être bâti sous peu, nous décidions, avec l'aide de Monsieur le Directeur des Antiquités Historiques, de mener sur les lieux une fouille de sauvetage durant les vacances scolaires de Pâques 1974. Patronnée par la Fédération des Oeuvres Laïques de Perpignan et subventionnée par la Jeunesse et les Sports, notre équipe composée de 21 participants devait exhumer 19 tombes dans un état de conservation remarquable.

II. LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE

De par sa position, au sommet de la vallée de la rivière Del Castell à 760 m d'altitude, la nécropole de Serralongue fait incontestablement figure de jalon entre les champs d'urnes de la Catalogne française et espagnole. Des comparaisons céramiques et métalliques avec les formes de la nécropole de Can Bech de Baix à Agullana semblant de prime abord, assez fructueuses.

III. LA POSITION CHRONOLOGIQUE

Malgré le nombre peu élevé des tombes, la nécropole du Camp de les Olles donne une image assez précise de la période transitoire entre le bronze Final III B et le Hallstatt C (transition période II-III de Taffanel).

L'observation minutieuse de l'intégralité du mobilier archéologique nous amène à dater le Camp de les Olles aux alentours immédiats du VII^e siècle avant JC. (soit 700±50 ans). Nous tenons bien à préciser que cette datation n'est qu'une estimation provisoire et que la datation C 14 qui sera effectuée sur l'osuaire de la Tombe 3 confirmera ou infirmera cette date. Il est intéressant de noter que certaines formes céramiques ont un aspect archaïque qui les rattache incontestablement au Bronze Final III B (soit période II de Taffanel Louis) dont la nécropole la plus caractéristique est celle du Moulin à Mailhac. Alors que d'autres récipients aux carènes vives, aux pieds creux rappellent déjà les formes du Hallstatt C (soit période III de Taffanel-Louis) dont nous connaissons le meilleur exemple avec la nécropole du grand Bassin I de Mailhac. Il nous faut faire une mention spéciale pour l'osuaire de la tombe 6. Cette sépulture, quoique décapitée par les cultures anciennes se présentait comme le fond du loculus seulement. Dans ce dernier figuraient un vase polypode (pentapode exactement) dont la forme, autant qu'il soit possible d'en juger était à panse ovoïde, et un couteau en fer à 2 rivets de bronze typique du Grand Bassin I. Or, un milieu clos est toujours daté du fossile-directeur le plus récent qu'il a livré; ainsi donc le couteau nous donne une date contemporaine de l'Hallstatt C pour cette tombe 6. Ce qui, par la même occasion, nous im-

I



A

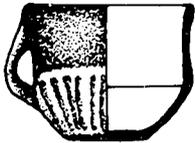


B

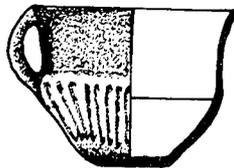
**CORPUS VASORUM
SERRALONGUE**

1974

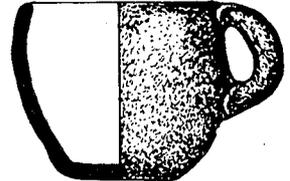
II



A



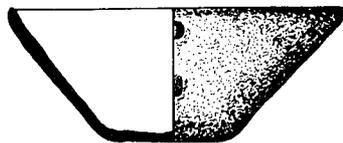
B



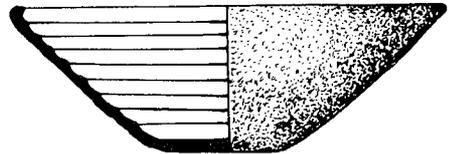
C

III

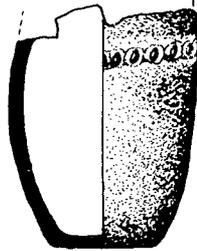
A



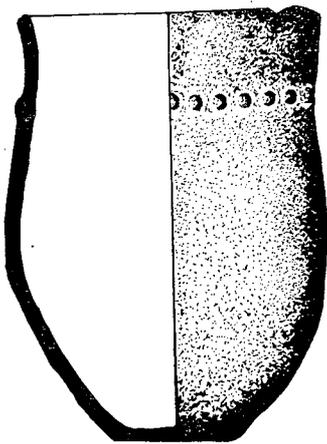
B



IV

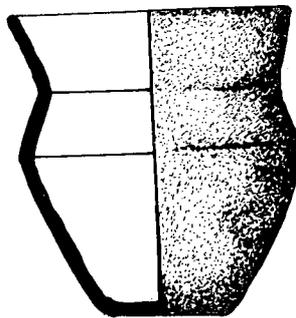


A

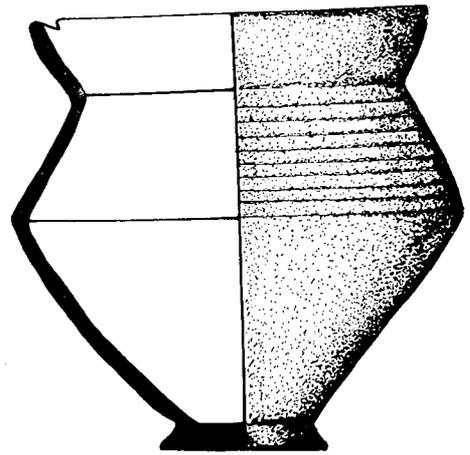


B

V



A



B

13

pose un synchronisme entre polypode et couteau. Ce fait attire particulièrement notre attention, car les polypodes, vases typiques de l'aire pyrénéenne, qui ont eu leur plus grande vogue durant le Bronze Moyen, étaient considérés comme finissant dans le Bronze Final I et II.

L'exemplaire du Camp de les Olles nous fait faire un bond considérable vers nous et allonge de quelque 300 ans la vie des polypodes pyrénéens. Même en soulevant l'hypothèse que l'exemplaire de Serralongue est une récurrence, on ne peut nier le fait qu'il se trouve dans un milieu de Hallstatt C.

Les mêmes remarques se dégagent de l'examen du mobilier métallique. Face à tout un mobilier de bronze typique du Moulin (rasoirs ajourés et flèches) se trouvent des couteaux de fer à rivets du même métal ou en bronze typiques du Grand-Bassin I. Il est intéressant en outre de constater que les tombes qui ont livré du fer et du bronze sont bien distinctes et

qu'aucune tombe n'ayant livré les deux simultanément n'a pas été découverte.

IV. CONCLUSION

La nécropole d'incinération du Camp de les Olles à Serralongue ne manque pas d'intérêt à bien des points. Sa position chronologique et géographique ne sont que les deux plus importants. Une publication exhaustive de toutes les tombes prévue courant 3^e ou 4^e trimestre 1975 viendra apporter d'autres précisions et permettra de cerner au plus près cette phase transitoire entre le Bronze Final III B et le Hallstatt C.

Un important travail reste encore à faire dans le cadre de cette paléthonologie des Champs d'Urnes, nous pensons à l'étude des lieux d'habitats synchrones des grandes nécropoles. Si ce travail a pu être mené à bien dans l'Aude (fouilles du Cayla de Mailhac), les Pyrénées-Orientales restent encore un «terrain neuf» où tout est à faire.